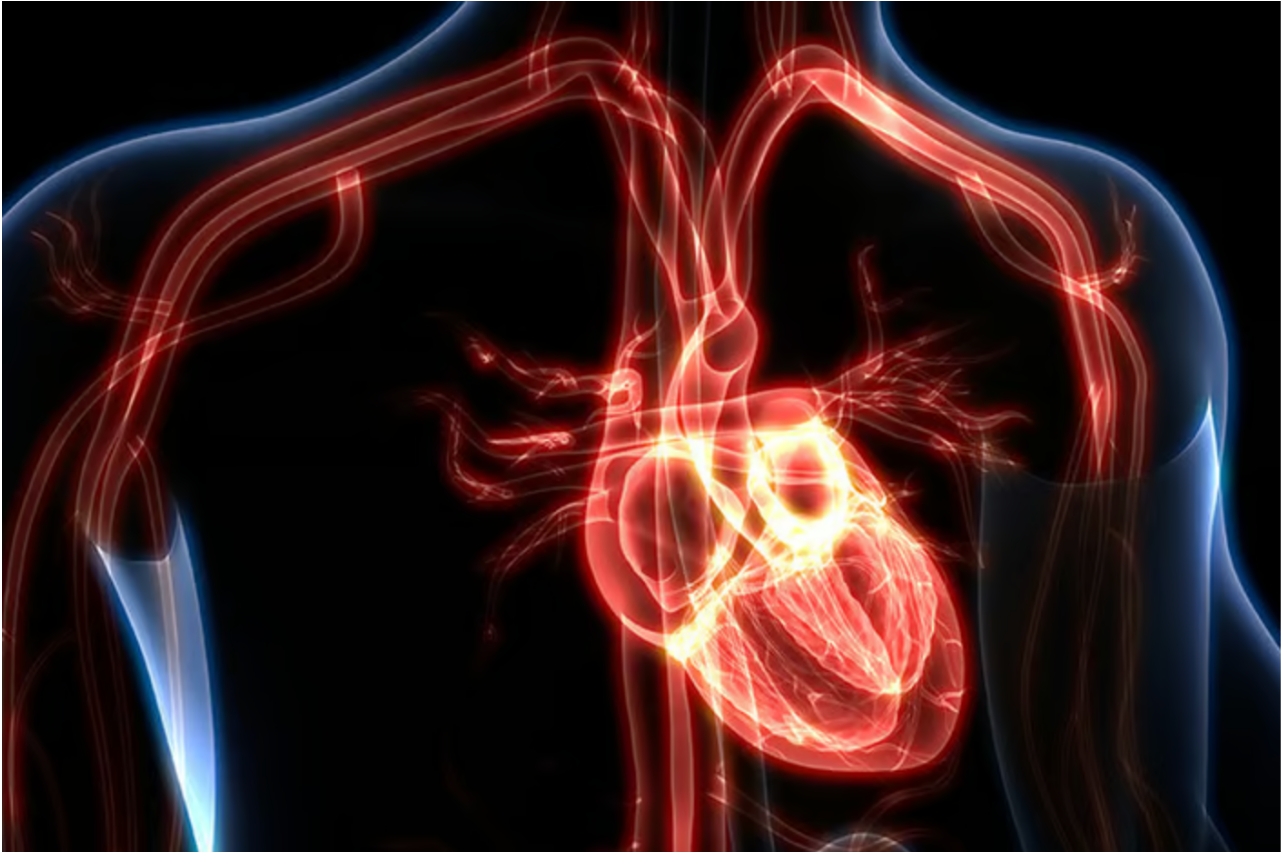




Les adolescents atteints de myocardite et de péricardite après le vaccin ARNm Covid-19 sont confrontés à des défis pour leur santé à long terme

Dans le sillage des préoccupations croissantes concernant la myocardite et la péricardite suite au vaccin ARNm contre le Covid-19, des chercheurs dirigés par Yoonsun Yoon, [Korea University College of Medicine, Department of Pediatrics](#) et ses collègues de l'Agence coréenne de contrôle et de prévention des maladies ont cherché à déterminer l'impact à long terme sur la Qualité de Vie Liée à la Santé (QVLS) pour les adolescents affectés. Leur hypothèse était simple mais urgente : les adolescents diagnostiqués comme souffrant de myocardite ou de péricardite suite au vaccin subiraient une baisse mesurable de leur bien-être physique et psychologique, ce qui justifierait un examen plus approfondi et des politiques de soins de santé adaptées.

Méthodologie de l'étude

Cette étude descriptive transversale (*type d'étude qui présente un « instantané » de l'état des participants à un moment donné*) a utilisé une enquête volontaire organisée en ligne pour évaluer

la QVLS, les paramètres de santé mentale et l'auto-efficacité en matière de santé parmi les adolescents ayant reçu un diagnostic de myocardite ou de péricardite après avoir reçu le vaccin BNT162b2 (Pfizer) contre le Covid-19. La cohorte de l'étude a été constituée de sujets ayant fait l'objet de décisions d'indemnisation de la part de l'Agence coréenne de contrôle et de prévention des maladies, ce qui garantit un lien certain entre leur état et les complications post-vaccinales.

L'enquête a permis d'évaluer cinq paramètres clés : La QVLS (notée sur une échelle de 100 points), la dépression (mesurée à l'aide d'échelles standardisées), les niveaux d'anxiété, l'état de santé subjectif et l'auto-efficacité dans la gestion de l'état de santé. Des analyses statistiques ont été effectuées pour évaluer les corrélations entre ces variables et pour identifier tout profil significatif de détérioration de la santé.

Les données sont éloquentes

Les 45 adolescents interrogés ont fait état d'un score moyen de 81,6 sur 100 pour la QVLS, ce qui indique une dégradation de l'état de santé perçu après le diagnostic. La dépression est apparue comme un problème prévalent, avec un score moyen de 13, et, fait alarmant, 44,4 % des participants ont signalé une augmentation des symptômes dépressifs depuis le diagnostic de myocardite ou de péricardite. Les niveaux d'anxiété, avec un score moyen de 2,96, ont également augmenté, affectant 51,1 % de la cohorte. Ces chiffres brossent un sombre tableau : au-delà des problèmes cardiaques immédiats, ces adolescents sont aux prises avec une profonde détresse psychologique. L'auto-efficacité en matière de santé - une mesure de la confiance dans la gestion de sa propre santé - s'est maintenue à un niveau modéré de 59 points, ce qui indique une incertitude potentielle quant à leur capacité à recouvrer ou à maintenir leur santé à l'avenir.

Les données valident-elles l'hypothèse ?

Absolument. L'étude confirme que la myocardite et la péricardite post-vaccination ne sont pas seulement des événements cardiaques transitoires, mais qu'elles sont associées à un fardeau physique et psychologique durable chez les adolescents. La baisse de la QVLS, associée à des symptômes d'anxiété et de dépression élevés, souligne la nécessité d'un suivi médical continu et d'un soutien en matière de santé mentale pour cette population vulnérable.

En outre, les résultats confirment les préoccupations selon lesquelles, bien que la vaccination Covid-19 ait été un outil essentiel dans la lutte contre la pandémie, ses effets secondaires - en particulier chez les jeunes hommes - doivent faire l'objet d'une évaluation continue et d'un examen sérieux. TrialSite suggère que la politique de vaccination a pénalisé un grand nombre de personnes déjà atteintes dans leur santé.

Les auteurs, toujours soucieux de ne pas susciter d'hésitation vaccinale, suggèrent que ces données ne remettent pas en cause les bénéfices de la vaccination pour la santé publique, mais qu'elles appellent plutôt à une approche nuancée pour l'avenir. Un dépistage rigoureux, une intervention précoce pour ceux qui subissent des effets indésirables et un soutien adapté pour les personnes concernées. Et pourquoi pas une approche basée sur le risque, plutôt qu'un modèle unique ?

Quels sont les points à examiner de plus près ?

Bien que l'étude fournisse des preuves convaincantes, certains aspects méritent un examen plus approfondi : un petit échantillon, le recours à des données autodéclarées, l'absence de groupe témoin et l'absence d'évaluation des résultats cardiaques à long terme. Bien que les effets psychologiques et subjectifs sur la santé aient été pris en compte, l'étude n'évalue pas les preuves échocardiographiques ou basées sur les biomarqueurs d'un dysfonctionnement cardiaque persistant chez les personnes affectées. Cette lacune est importante car elle ne permet pas de savoir si la myocardite se résout complètement ou si elle a des conséquences cardiovasculaires à long terme.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Cette étude envoie un message sans équivoque au lecteur critique. La myocardite et la péricardite survenant après le vaccin à ARNm ne sont pas de simples épisodes passagers, mais ont de profondes répercussions sur la qualité de vie des adolescents. N'oubliez pas que ces

effets à long terme ont été minimisés par les autorités de réglementation, les responsables de la politique de santé et le corps médical, alors que des critiques comme le cardiologue Peter McCullough ont essayé d'attirer l'attention sur les conséquences inquiétantes à long terme de ces affections.

Les décideurs politiques, les prestataires de soins de santé et les chercheurs doivent prendre des mesures décisives :

Les décideurs politiques, les prestataires de soins de santé et les chercheurs doivent prendre des mesures décisives :

- Un suivi complet - La surveillance cardiaque de routine et les programmes de soutien psychologique doivent être intégrés au suivi des adolescents affectés. Des interventions de santé mentale en milieu scolaire peuvent également être justifiées.
- Études multicentriques de plus grande envergure - L'élargissement de la recherche à des cohortes plus importantes et diversifiées sur le plan démographique permettra d'obtenir des données plus représentatives et d'atténuer les problèmes de biais de sélection.
- Recherche comparative - Les études futures devraient analyser la QVLS des adolescents atteints de myocardite post-vaccinale par rapport à ceux atteints de myocardite induite par le Covid-19 afin de mieux éclairer les discussions sur les risques et les avantages des politiques vaccinales.
- Ajustement des messages de santé publique - Si les vaccins restent essentiels, il conviendrait de préciser quels vaccins au lieu de se contenter de déclarations politiques générales, et les profils bénéfices-risques doivent être établis par les nouveaux dirigeants du ministère de la santé et des services sociaux. Une communication transparente sur les risques potentiels et les ressources disponibles pour les soins post-vaccinaux est nécessaire pour maintenir la confiance du public et une prise de décision éclairée.

Un signal d'alarme pour la politique de santé des adolescents

Cette recherche met en lumière une dimension essentielle mais sous-examinée de la myocardite liée aux vaccins : les conséquences psychologiques et la qualité de vie des adolescents. Si les vaccins Covid restent essentiels pour contrôler la pandémie, il est tout aussi crucial de reconnaître et de traiter ces complications post-vaccinales. Ignorer ces résultats serait rendre un mauvais service aux jeunes touchés. Au contraire, la voie à suivre devrait être claire : une surveillance accrue, des cadres de soins post-diagnostic plus solides et des études à plus grande échelle pour approfondir notre compréhension des impacts à long terme de la myocardite et de la péricardite associées aux vaccins.

Chercheur principal/Investigateur

Yoonsun Yoon, Myung-Jae Hwang, Seung Hwan Shin, HyoSug Choi, Sara Na, Sangshin Park, Jue Seong Lee, Young June Choe, Hyun Mi Kang, Bin Ahn,

Jong Hee Kim, auteur correspondant

Kyoungsan Seo, Auteur correspondant

L'article scientifique publié le 14 mars 2025 se trouve ici : <https://academic.oup.com/eurjcn/advance-article-abstract/doi/10.1093/eurjcn/zvaf033/8078706?redirectedFrom=fulltext&login=false>